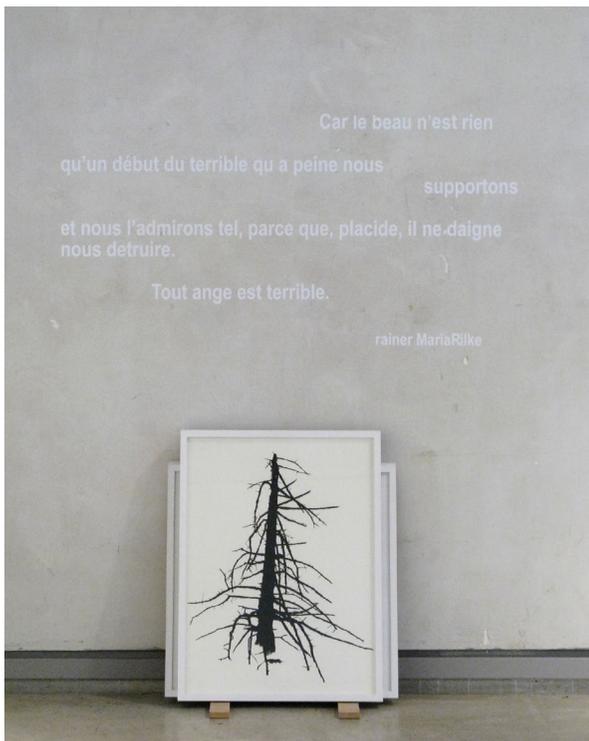


SPRUCES

Frédéric Fourdinier





« **Spruces** » est un projet artistique prenant ses racines dans une série de randonnées au cœur du parc naturel Hautes Fagnes-Eifel – Naturpark Hohes Venn-Eifel, une réserve transfrontalière créée en 1957, située entre la Belgique et l'Allemagne.

S'étendant sur plus de 4 000 hectares, ce site remarquable est la plus vaste réserve naturelle de Belgique. Il se compose de paysages variés : des landes plus ou moins boisées, des bas-marais, des tourbières précieuses et fragiles, ainsi que quelques îlots de forêts mixtes, mêlant feuillus et résineux. La richesse de sa flore et de sa faune, étroitement liée à un climat froid et humide, confère à cette région un caractère exceptionnel.

Les contreforts du plateau sont principalement dominés par d'imposantes plantations de conifères. Quant aux tourbières, elles trouvent leur origine il y a environ 7 500 ans, à la fin de la dernière période glaciaire. Cependant, dès le XIXe siècle, le paysage originel des tourbières subit de profondes transformations, causées par une exploitation humaine intensive. La plantation massive d'épicéas, motivée par des intérêts économiques et sociaux, bouleversa durablement l'écosystème local.

Ces épicéas, introduits dans un environnement qui n'était pas naturellement le leur, ont fini par coloniser presque l'ensemble du territoire. Pourtant, l'abandon progressif des pratiques de drainage par l'homme a permis une remontée des nappes d'eau dans les tourbières. Ce changement, associé à l'acidité extrême des sols et aux conditions climatiques rudes, a rendu le milieu hostile à ces conifères. Progressivement, les épicéas ont commencé à dépérir. Le phénomène a été exacerbé par des incendies, parfois naturels, parfois provoqués, qui se sont multipliés sur ces terres devenues plus sèches par endroits.

Aujourd'hui, ce paysage porte les stigmates de cette évolution : des carcasses d'arbres morts, figées, dénudées et fantomatiques, témoignent de cette cohabitation manquée entre l'homme et la nature.

Ce sujet m'a profondément interpellé par la dramaturgie qu'il révèle : un exemple puissant des conséquences de nos activités humaines sur l'équilibre naturel. Les épicéas – ou « **Spruces** » – incarnent pour moi ce paradoxe tragique : nos interventions, souvent dictées par des besoins économiques ou un manque d'anticipation, finissent par engendrer un déséquilibre écologique et, parfois, la mort. Ces arbres morts sont les témoins silencieux de nos erreurs et de notre incapacité à respecter les dynamiques naturelles.

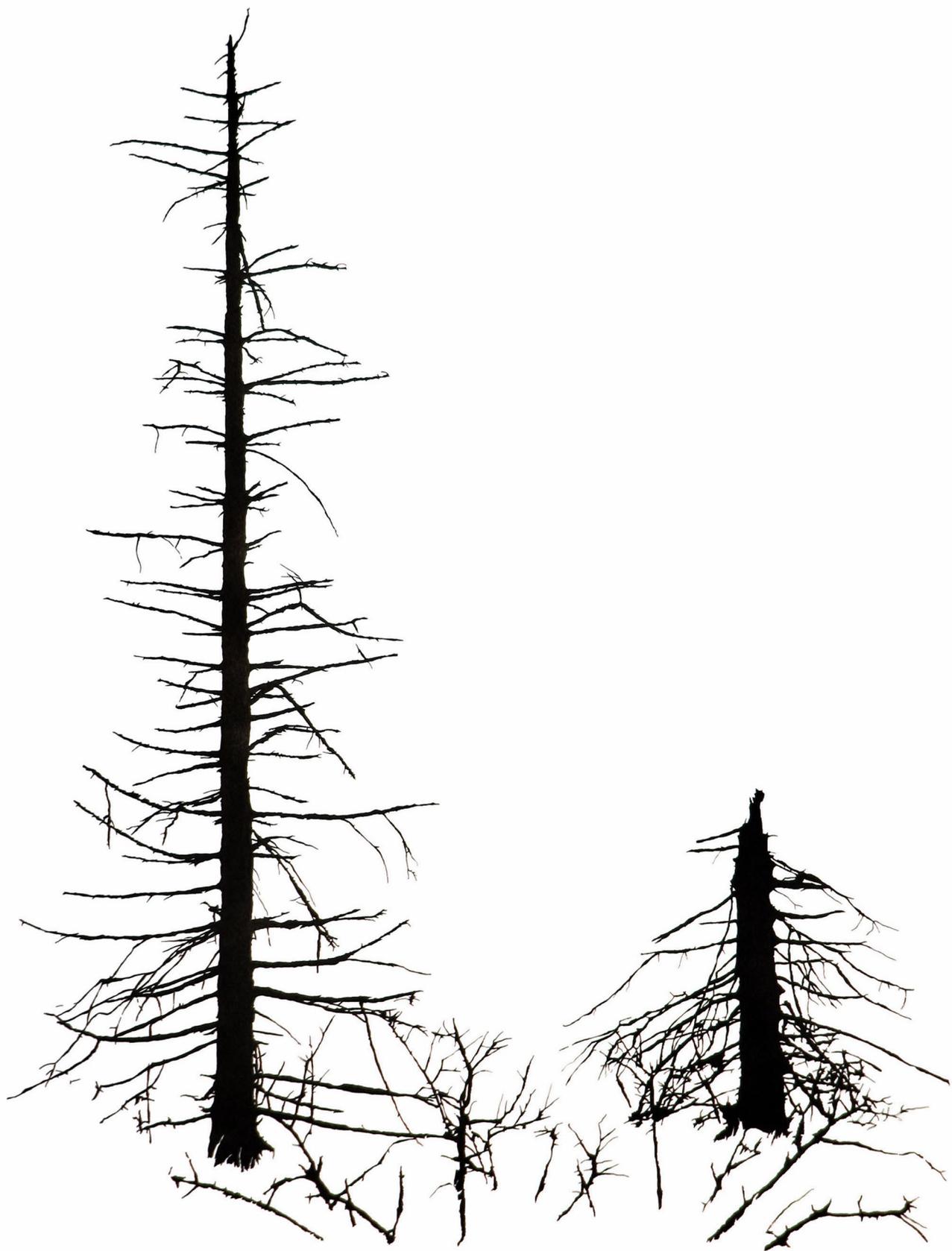


Ce travail s'inspire de diverses références artistiques, notamment le romantisme allemand incarné par le peintre Caspar David Friedrich. À travers ses paysages sublimes et émouvants, Friedrich illustre la profondeur de la nature et son lien avec les émotions humaines, une approche qui résonne fortement dans mon travail.

Je puise également dans la peinture asiatique, en particulier celle de Kuo Hsi, maître chinois de la peinture de montagne et d'eau, et celle de Kano Sansetsu, peintre japonais de l'école Kano. Leurs œuvres, à la fois spirituelles et expressives, explorent la relation entre l'homme et la nature, tout en capturant des atmosphères uniques et introspectives.

Ces influences se rejoignent dans ma démarche, cherchant à dépasser la simple représentation du paysage pour en faire un miroir de notre relation au monde et à nous-mêmes.





SPRUCES II

2009-2010

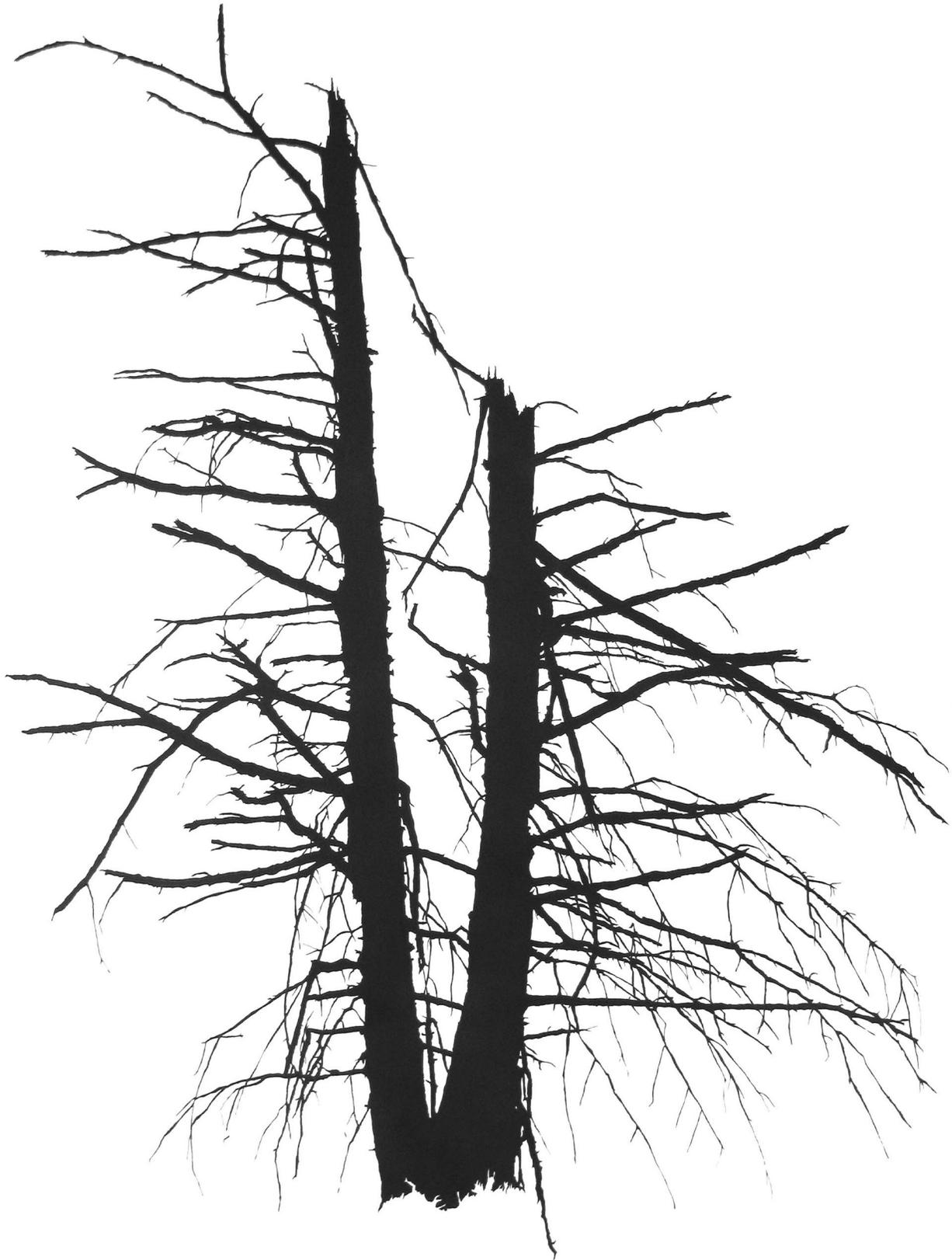
210x130x6,5cm - acrylique sur papier encollé sur structure bois



SPRUCES I - II - III

2009-2010

210x130x6,5cm - acrylique sur papier encollé sur structure bois



SPRUCES III

2009-2010

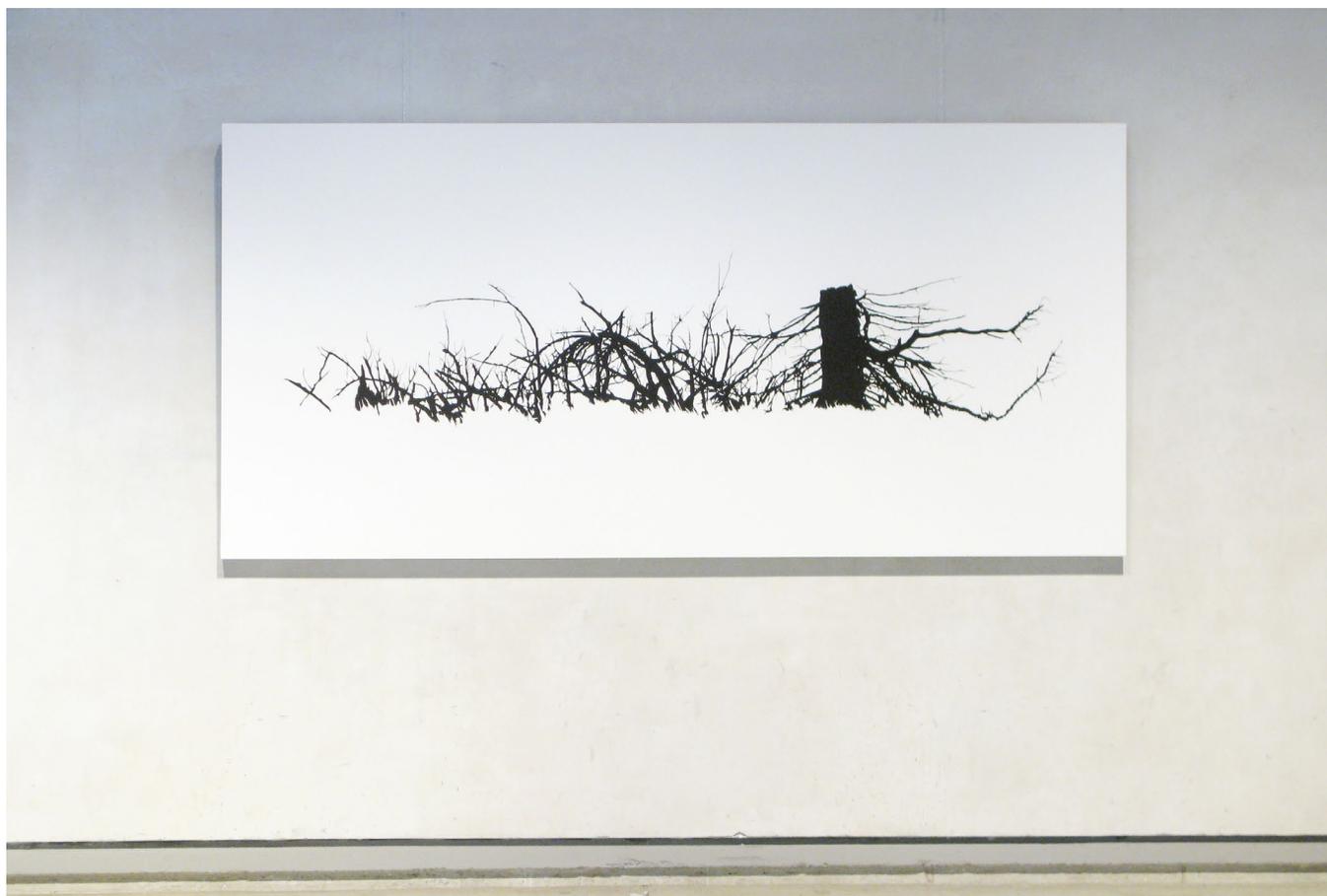
210x130x6,5cm - acrylique sur papier encollé sur structure bois



SPRUCES I

2009-2010

210x130x6,5cm - acrylique sur papier encollé sur structure bois



SPRUCES IV

2009-2010

120x250x6,5cm - acrylique sur papier encollé sur structure bois



SPRUCES V

2009-2010

100x70cm - acrylique sur papier



SPRUCES 1 - 2 - 3
serie étude
2009-2010
60x80x2 - gouache sur papier

Fagnes de Wallonie
Tant de tristesses plénières
Prirent mon coeur aux Fagnes désolées
Quand, las, j'ai reposé dans les sapinières
Le poids des kilomètres pendant que râlait
Le vent d'Ouest.
J'avais quitté le joli bois ;
Les écureuils y sont restés.
Ma pipe essayait de faire des nuages
Au ciel
Qui restait pur obstinément
Je n'ai confié aucun secret sinon une chanson énigmatique,
Aux tourbières humides.
Les bruyères fleurant le miel
Attiaient les abeilles ;
Et mes pieds endoloris
Foulaient les myrtilles et les airelles
Tendrement mariées.
Nord,
Nord !
La vie s'y tord
En arbres forts,
Et tors.
La vie y mord
La mort
A belles dents
Quand bruit le vent.

Apollinaire Guillaume, 1899

Ce poème «Fagnes de Wallonie» (1899) de Guillaume Apollinaire explore la mélancolie des paysages des Hautes Fagnes, où la nature désolée devient le reflet d'une quête intérieure. À travers des images puissantes – les tourbières humides, les sapinières battues par le vent – Apollinaire mêle contemplation de la solitude, fatigue existentielle et résistance de la vie face à l'adversité. Ce texte, empreint d'une sensibilité romantique et d'une dimension symbolique, illustre son lien profond avec les paysages du Nord, tout en préfigurant ses explorations poétiques ultérieures.

Bibliographie de recherche :

- Apollinaire Guillaume, poème Fagnes de Wallonie
1899 (à lire en page suivante)
- Bless Martin J.M et Fernández Narvaiza Cristina, L'odyssée de
l'eurogio Meuse - Rhin
service géologique de Belgique, 2000
- Cheng François, Vide et plein le langage pictural chinois
éditions du Seuil, 1991
- Collard Robert et Bronowski Vladimir, Guide du Plateau des Hautes
Fagnes
éditions de l'Octogone, 1993
- Mormal Pascal et Tricot Christian, Aperçu climatique des Hautes-
Fagnes
Institut royal météorologique de Belgique, 2004
- Rilke Rainer Maria, élégies de Duino
éditions Payot et Rivages, 2007
- Roger Alain, Court traité du paysage
éditions Paris Gallimard, 1997
- Rusho W . L, Everett Ruess «a vagabond for beauty»
éditions Gibbs - Smith, 1983
- Suzuki David, Grady Wayne, Bateman Robert, Reeves Hubert, L'Arbre
Une vie
éditions Broché, 2006



frederic-fourdinier.com